

Ultimes propos de Jésus après la résurrection. Je note 2-3 choses qui me semblent important de souligner : Jésus envoie les disciples en Galilée.

Elle est aussi appelée "district des nations" car c'est un lieu d'échanges et de mélange de sa population. La Galilée, région mêlée, bigarrée, ce pourrait être une concentration urbaine d'aujourd'hui avec ces gens d'origines et de cultures différentes, un ensemble caractérisé par sa mixité comme un grand pôle régional ou notre coin à nous qui a aussi de la diversité.

Ou encore plus symboliquement, la Galilée serait notre monde dans tout ce qu'il a de quotidien, d'heureux et de ténébreux. Le monde à notre porte comme dans nos radios ou sur nos écrans. Jésus renvoie les siens vers la vie au quotidien, dans le monde comme on dit. Nous ne vivons pas dans le ciel.

Pardonnez-moi de m'arrêter un instant plutôt sur les douleurs du monde mais avouez qu'elles sont aiguës actuellement. Je n'oublie pas que la vie est faite de très belles choses mais aussi que de tensions ! Je lisais cette semaine le livre du prophète Amos, extrait des 2 premiers chapitres comme un écho aux nouvelles du monde (pas de littéralisme) :

*"Voici ce que le SEIGNEUR dit : « J'ai beaucoup de crimes à reprocher aux Syriens de Damas. Le plus grave est celui-ci : ils ont écrasé les habitants de Galaad sous des herses de fer. C'est pourquoi je ne changerai pas la décision que j'ai prise : Je mettrai le feu au palais des rois de Syrie. Voici ce que le SEIGNEUR dit : « J'ai beaucoup de crimes à reprocher aux Philistins de Gaza. Le plus grave est celui-ci : ils ont déporté les habitants de villages entiers pour les livrer aux Édomites. Voici ce que le SEIGNEUR dit : « J'ai beaucoup de crimes à reprocher aux Phéniciens de Tyr. Le plus grave est celui-ci : ils n'ont pas respecté les accords qui les unissaient à Israël comme à des frères. Je mettrai le feu aux murs de la ville de Rabba. Voici ce que le SEIGNEUR dit : « J'ai beaucoup de crimes à reprocher aux gens de Juda. Le plus grave est celui-ci : ils ont rejeté mes enseignements, ils n'ont pas obéi à mes commandements et ils se sont trompés. C'est pourquoi je ne changerai pas la décision que j'ai prise : Je mettrai le feu au pays de Juda, il dévorera les belles maisons de Jérusalem. » Voici ce que le SEIGNEUR dit : « J'ai beaucoup de crimes à reprocher aux gens d'Israël. C'est pourquoi je ne changerai pas la décision que j'ai prise. Ils vendent l'innocent comme esclave, pour avoir de l'argent. Ils vendent le malheureux pour avoir une paire de sandales."*

Cette litanie des violences et des douleurs, notamment au Moyen-Orient, nous pouvons nous mêmes en faire part comme de tous les abus écologiques, les malversations économiques, les opacités politiques ou les gesticulations obscènes des rois du monde. Tous ces scandales dont nous nous insurgons à juste titre. Bien que nous soyons nous mêmes impliqués cf. Juda, Israël

Mais ici, et avec Amos, c'est le droit et la justice qui posent problème ou plutôt le non droit et le manque de justice ! *"Hélas ! le droit est devenu une chose amère, la justice est traînée par terre."*

Or Jésus envoie les disciples en Galilée, dans cette réalité, dans ce monde si trouble et si injuste. Et nous-mêmes sommes aussi troublés mais aussi concernés car à ce monde nous y contribuons.

D'ailleurs nous dit Matthieu "Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais quelques-uns eurent des doutes." Quel écart entre la réalité, le monde dans lequel nous vivons et l'après résurrection, la promesse du royaume. On peut comprendre le doute des disciples ! Ne disons-nous pas nous-mêmes - mais où est la justice, où est le droit, qu'attend le Seigneur pour mettre fin en tant de violences, tant de chaos ? Et en même temps comment nous impliquons-nous pour plus de justice ?

Alors non la foi n'est pas un bunker indestructible, ce n'est pas un monde hors champs, hors temps. La foi est tension entre l'espérance et le réel. L'espérance des promesses du Dieu de Jésus-Christ déjà réalisées après Pâques mais non encore effectives et le réel de la vie au quotidien faite

de contingences *c'est à dire d'éléments et d'événements dont nous ne sommes pas maîtres mais où il faut agir.*

La vie n'est pas bouclée, jouée d'avance, nous avançons à la croisée des possibles en allant de bonnes en moins bonnes réalisations. A nous de nous engager dans les lieux de promotion du droit et de la justice. Cela pourrait être décourageant et tragique mais ce matin encore une Parole vient mettre de la lumière dans nos vies *"Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc: de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit."*

Comme un remède au doute, 3 points : le pouvoir de Jésus, son autorité qui ne peuvent que nous rassurer – la mission, l'envoi, l'action. Allez témoigner de ce que vous avez reçu, elle est là votre force (redire le droit et la justice) - et l'Ecriture qui est la présence même du Christ à nos côtés. De quoi nous requinquer, nous booster et nous redonner confiance.

"Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps." Moi, nous dit Jésus, je suis avec vous tout le temps, tous les jours, à chaque instant "AVEC VOUS". Ce n'est pas une vue de l'esprit mais ce qu'on appelle une parole performative, elle réalise ce qu'elle dit.

De la même façon dont l'évangile de Jean, à la fin, nous rapporte ces paroles de Jésus "la paix soit avec vous"; ce n'est pas bonjour, une formule de politesse mais l'affirmation massive et sûre que désormais en Jésus nous avons la paix.

Jésus est avec nous dans nos joies comme dans nos peines. Même quand le doute nous assaille, même quand nous disons "à quoi bon", même dans nos petites "je suis avec vous" nous dit-il.

La fin du livre d'Amos dit ceci : *" Le SEIGNEUR déclare encore : « Le jour vient où les récoltes seront si abondantes qu'elles dureront jusqu'au moment du labour. De même, la récolte du raisin durera jusqu'au moment où l'on sème le blé. Alors le vin nouveau coulera sur les collines, et elles seront inondées. Je rendrai son ancienne situation à mon peuple Israël. Ils rebâtiront les villes détruites et ils les habiteront de nouveau. Ils planteront des vignes et ils boiront du vin. Ils cultiveront des jardins et ils mangeront leurs produits. Je replanterai mon peuple sur sa terre. On ne les chassera plus de la terre que je leur ai donnée. Voilà ce que j'annonce, moi, le SEIGNEUR votre Dieu. »* Expression utopique de l'action de Dieu qui n'attend que nous pour qu'elle devienne réalité.

Et après Pentecôte la présence de Jésus est spirituelle, elle est Esprit en nous. Tous les jours, jusqu'à la fin des temps, l'Esprit du Dieu de Jésus-Christ sera notre soutien, notre consolateur. Il sera notre paix et notre joie. Et d'ailleurs cette finale de Matthieu est souvent retenue dans de grandes occasions parce qu'elle est promesse, elle donne confiance, elle rassure et aide à vivre. Elle confirme en nous tout ce que nous dit Jésus "allez témoigner de ma parole là où vous serez. Faites le simplement, selon vos moyens mais votre témoignage va transformer des vies, peut-être n'en n'aurez-vous pas conscience mais je suis à l'œuvre par votre action".

C'est ainsi que Jésus nous envoie avec la force de l'Esprit. Croyons le.

Amen